

BULLETIN DES LOIS
DU
ROYAUME DE WESTPHALIE.

1810.

N^o. 40.

Gesetz-Bulletin
des
Königreichs Westphalen.

N^{ro}. 40.

Tome III. An 1810.

BULLETIN DES LOIS.

N^o. 49.

(N^o 183.) DÉCRET ROYAL du 11 décembre 1810,
portant règlement sur les incendies dans la
ville de Cassel.

JÉRÔME NAPOLEON, PAR LA GRÂCE DE
DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WEST-
PHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Voulant améliorer et mettre en harmonie
avec les lois du Royaume et les formes de
l'administration, les dispositions de l'ancien
règlement relatif aux incendies pour notre
bonne ville de Cassel;

Sur le rapport de notre Ministre de l'in-
térieur;

Notre Conseil d'Etat entendu;

Nous avons décrété et décrétons:

*Règlement relatif aux incendies dans
la ville de Cassel.*

CHAPITRE PREMIER.

*Précautions à prendre pour prévenir les In-
cendies.*

Art. 1^{er} Les échoppes ouvertes pour emma-
gasiner du foin ou de la paille, sont defen-
dus, sous peine d'une amende de dix francs,
qui sera doublée en cas de récidive.

Art. 2. Les lucarnes des maisons de la ville
devront être munies de volets.

Gesetz = Bulletin.

N^{ro} 49.

(Nr. 183.) Königlichches Decret vom 11ten December
1810, welches eine Feuer = Ordnung für die
Stadt Cassel enthält.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes
Gnaden und durch die Constitutionen König von
Westphalen, französischer Prinz &c. &c.

haben, um die alte Feuer-Ordnung Unserer guten
Stadt Cassel zu verbessern, und ihre Vorschriften mit
den Gesetzen des Königreichs und der Verfassung in
Uebereinstimmung zu bringen;

auf den Bericht Unseres Ministers des Innern,
nach Anhörung Unseres Staatsrathes,
verordnet und verordnen:

Feuer-Ordnung für die Stadt Cassel.

Erstes Capitel.

Vorsichts-Maassregeln, um Feuerbrünste zu verhüten.

Art. 1. Heu und Stroh soll nicht in offenen
Schoppen aufbewahrt werden, bei Vermeidung einer
Geldbusse von zehn Franken, die im Wiederhol-
lungsfalle verdoppelt werden soll.

Art. 2. Die Lufen der Häuser in der Stadt
müssen mit Thüren oder Klappen versehen seyn.

Art. 3. Tout mur mitoyen défectueux et sujet à causer un incendie, doit être réparé ou bâti à neuf.

Art. 4. Les propriétaires des maisons seront tenus de faire élever les tuyaux de leurs cheminées de deux pieds au-dessus du toit de leur maison, et de celui de la maison voisine, à moins que la cheminée n'en soit éloignée de plus de quatre pieds.

Art. 5. Les quatre pans des cheminées devront être construits en briques posées à plat et non de champ; il est défendu de placer des bois dans les tuyaux, ou de faire des manteaux et tuyaux de cheminée adossés contre des cloisons, soit en charpente, soit en maçonnerie.

Cette défense sera observée dans toutes les nouvelles constructions sans exception, et exécutée dans les réparations ou changemens qui pourront avoir lieu dans les distributions des anciennes maisons.

Chaque cheminée devra être munie d'une targette ou d'une bascule en tôle propre à intercepter promptement le courant d'air.

Toute cheminée crevassée et reconnue dangereuse par les gens de l'art, devra être démolie de suite.

Les contrevenans aux dispositions ci-dessus, seront punis d'une amende qui ne pourra être moindre de vingt francs.

Art. 6. Les fourneaux et poêles doivent être éloignés d'un pied au moins des cloisons; ils ne doivent point être posés immédiatement sur les poutres ou planches; mais sur des couches de mastic ou de plâtre, ou sur des dalles d'une seule pièce, le tout ayant en tout sens une saillie d'un pouce au moins sur la base du poêle.

Art. 3. Jede gemeinschaftliche Mauer zwischen zwei Häusern muß, wenn sie so schadhast geworden ist, daß daraus Feuersgefahr entsteht, ausgebessert oder neu gemacht werden.

Art. 4. Die Hauseigenthümer müssen die Schornsteine zwei Fuß über das Dach ihres Hauses, und auch über das Dach des Nachbarhauses hinausführen, wenn letzteres nicht über vier Fuß von dem Schornsteine entfernt ist.

Art. 5. Die Schornsteine sollen in ihren vier Wänden von Backsteinen aufgeführt werden, die auf ihre breite Fläche gelegt, nicht auf die schmale Seite gestellt seyn müssen; es ist verboten, in den Schornsteinen Holz anzubringen, oder Caminbekleidungen und Schornsteine den Zwischenwänden anzuhängen, selbst dann wenn letztere nicht von Holz, sondern von Steinen aufgeführt sind.

Dies soll bei allen neuen Bauten genau beachtet, und auch wenn alte Häuser ausgebessert, und deren innere Vertheilung verändert wird, befolgt werden.

Jeder Schornstein muß mit einem Schieber von starkem Eisenbleche versehen seyn, um den Luftzug hemmen zu können.

Jeder Schornstein, der geborsten ist, und von Kunstverständigen für gefährlich gehalten wird, muß sogleich abgerissen werden.

Die Uebertreter dieser Vorschriften sollen mit einer Geldbuße von mindestens zwanzig Franken belegt werden.

Art. 6. Die Stuben- und anderen Ofen müssen wenigstens einen Fuß von den Zwischenwänden entfernt, und nicht unmittelbar auf Balken oder Dielen gesetzt seyn, sondern eine Unterlage haben, die von Mörtel oder Gips oder auch von Steinplatten aus einem Stück seyn kann, und ringsum einen Vorsprung von wenigstens einen Zoll vor der untern Platte des Ofens haben muß.

L'ouverture qui sert à y introduire immédiatement le bois, doit être munie d'une porte en fer ou en tôle.

Les propriétaires sont tenus de remplacer de suite les poëles, soit en entier ou en partie, dès que la fonte, la tôle ou la poterie en sont trop usées.

Il est défendu de diriger les tuyaux des fourneaux de fonte ou de tôle dans les ruelles qui séparent les maisons.

Toute contravention aux dispositions du présent article, sera punie d'une amende, qui ne pourra être moindre de dix francs, ni excéder cinquante francs.

Art. 7. Il est défendu sous la même peine de poser des âtres de cheminées sur les solives des planchers.

Art. 8. Dans les chambres destinées à y fumer de la viande, dites *Rauch-Kammern*, les ouvertures des cheminées qui fournissent la fumée doivent être munies de coulisses en tôle, placées dans des feuillures bien fermantes, sous peine d'une amende de dix à cinquante francs.

Il est défendu de fumer de la viande dans le tuyau de la cheminée.

Art. 9. Toutes les constructions, quelles qu'elles puissent être, chez les brasseurs, distillateurs, boulangers, dans les forges et par-tout où l'on est dans le cas d'entretenir un feu vif ou continu pour l'exploitation d'un métier, d'un art ou d'une branche d'industrie quelconque, devront être démolies dès qu'elles auront été reconnues dangereusement établies. Leur reconstruction ou construction à neuf ne pourra être faite sans la

Die zum Einheizen dienende Oeffnung muß mit einer Thür von Eisenblech versehen seyn.

Sobald das Gusseisen, das Blech oder die Rachel abgenutzt sind, müssen die Eigenthümer unverzüglich die schadhast gewordenen Theile durch neue ersetzen.

Es ist verboten, den Rauch der Ofen durch Röhren in die zwischen den Häusern befindlichen engen Räume zu leiten.

Jede Uebertretung der Vorschriften dieses Artikels soll mit einer Geldbuße belegt werden, die nicht unter zehn und nicht über fünfzig Franken seyn darf.

Art. 7. Bei gleicher Strafe wird es verboten, einen Caminheerd auf das Gebälke eines Zimmers zu legen.

Art. 8. In den Rauchkammern müssen vor den Oeffnungen der Schornsteine Schieber von Eisenblech seyn, welche genau in die Fugen passen, bei Strafe von zehn bis fünfzig Franken. Es ist verboten, Fleisch im Schornsteine zu räuhern.

Art. 9. Jeder Bau bei Bäckern, Schmidten, Brauern und Fabrikanten von gebrannten Wassern, oder wo sonst ein heftiges und anhaltendes Feuer zum Betriebe eines Handwerks, einer Kunst oder eines sonstigen Erwerbszweiges unterhalten wird, soll, sobald wie die Anlage als gefährlich anerkannt ist, niedergedrissen werden. Diese darf nicht wieder aufgebauet noch neu ausgeführt werden, als bis der Po-

permission du préfet de police, d'après le rapport de l'architecte de la ville.

Si lesdites constructions sont dégradées ou défectueuses, elles seront réparées sans délai.

Art. 10. Les cheminées des grandes cuisines, des boulangers, brasseurs, distillateurs, aubergistes, restaurateurs, des forges de toute espèce, des fabricans de chandelles et de savon, devront être ramonées régulièrement une fois par mois pendant toute l'année. Les cheminées des maisons particulières seront ramonées une fois en été, si l'on en fait usage, et deux fois depuis le premier octobre jusqu'au premier avril.

Art. 11. Les tuyaux des poêles et fourneaux devront, dans les pièces que l'on chauffe habituellement, être nettoyés tous les deux mois, depuis le premier octobre jusqu'au premier avril, et au moins deux fois dans le cours du même tems, pour les poêles qui ne sont pas toujours chauffés.

Les contraventions aux dispositions du présent article et à celles de l'article précédent, seront punies d'une amende de 4 francs, et de 8 francs à 20 francs en cas de récidive.

Art. 12. Il est défendu de faire sécher du bois et d'autres combustibles sous les poêles ou dans les avant-cheminées.

Art. 13. Les cendres devront être renfermées dans des vases de pierre, de fer ou de tôle, ou dans des lieux de maçonnerie éloignés de toute charpente et menuiserie.

Il est défendu d'en déposer dans les cours, rues et places publiques.

Art. 14. Il est défendu d'entrer avec des lumières dans des granges, échoppes, gre-

uzel-Präfect auf den Bericht des Stadt-Baumeisters dazu die Erlaubniß erteilt hat. Sind solche Anlagen abgenutzt oder schadhast geworden, so müssen sie unverzüglich ausgebessert werden.

Art. 10. Die Schornsteine in den großen Küchen, die der Bäcker, der Brauer, Wirthe, Gastgeber, derjenigen, die gebrannte Wasser verfertigen, der Schmidte jeder Art, so wie die der Lichterzieher und Seifensieder müssen das ganze Jahr hindurch regelmäßig in jedem Monate gefegt werden. Die Schornsteine in andern Häusern sollen, wenn sie gebraucht werden, einmal im Sommer, und zweimal vom 1sten October bis zum 1sten April gefegt werden.

Art. 11. Die Ofen-Röhren in den beständig geheizten Zimmern sollen vom 1sten October bis zum 1sten April alle zwei Monate, und in den Zimmern, die nicht immer geheizt werden, wenigstens zweimal in dieser Zeit gereinigt werden.

Diejenigen, welche die Vorschriften dieses und des vorhergehenden Artikels nicht befolgen, sollen mit einer Geldbuße von vier Franken, und bei wiederholtem Ungehorsame von acht bis zwanzig Franken bestraft werden.

Art. 12. Es ist verboten, unter den Ofen oder in den Räumen vor den Oeffnungen derselben Holz zum Trocknen niederzulegen.

Art. 13. Die Asche soll in steinernen oder eisernen Gefäßen oder an gemauerten Orten verwahrt werden, wo sie von allem Holze entfernt ist. Sie darf nicht in Höfen, Straßen oder auf öffentliche Plätze hingeschüttet werden.

Art. 14. Es ist verboten, mit brennendem Lichte in

niers, écuries et autres lieux où il y a du foin ou de la paille, si les lumières ne sont pas renfermées dans des lanternes bien closes et fermées, et de manière qu'elles ne puissent occasionner aucun accident.

Art. 15. Il est également défendu de fumer du tabac dans les rues, dans les écuries, sur les lits, et par-tout où il y a du foin ou de la paille, et où l'on travaille à des matières combustibles et sujettes à s'allumer.

Art. 16. Il est défendu de travailler, à la lumière, à tout ouvrage de lin ou de chanvre, excepté la filature à la main.

Les charrons, tonneliers, menuisiers et tourneurs ne pourront travailler pendant la nuit, qu'après avoir éloigné et enlevé de leur atelier les planures et les autres déchets de bois; ils seront tenus d'avoir leurs lumières renfermées dans des lanternes, ou de les avoir posées sur des plateaux de fer blanc au moins de six pouces de diamètre et recourbés.

Toute contravention aux dispositions des articles 12, 13, 14, 15 et 16, sera punie d'une amende de 4 francs, et de 8 à 20 francs en cas de récidive.

Art. 17. Il est défendu de travailler, à la lumière, à la préparation des mastics dans lesquels il entre des matières combustibles, et à celle de vernis de peinture, sous peine d'une amende de vingt-cinq à cent francs.

On ne pourra même, pendant le jour, s'occuper de ces deux objets que dans un local approuvé par le préfet de police, sur le vu du rapport de l'architecte de la ville, qui l'aura reconnu à l'abri de tout danger.

Art. 18. Les marchands qui débitent de

Scheunen, Schoppen, Ställen, Bdden und an allen andern Orten zu gehen, wo Heu oder Stroh liegt, wenn das Licht nicht in wohl verschlossenen Leuchten und so gehalten wird, daß daraus kein Unglück entstehen kann.

Art. 15. Das Tabackbrauchen in Straßen, Ställen, auf den Betten und an allen Orten, wo Heu oder Stroh liegt, oder wo man an brennbaren und feuerfangenden Sachen arbeitet, ist gleichfalls verboten.

Art. 16. Jede Bearbeitung des Flachses oder Hanfes, welche bei Lichte geschieht, ist, mit Ausnahme des Spinnens, verboten.

Die Wagner, Fassbinder, Tischler und Drechsler müssen, wenn sie bei Lichte arbeiten wollen, vorher die Hobelspäne und den kleinen Abfall vom Holze aus ihren Werkstätten wegnehmen und entfernen. Das Licht, welches sie gebrauchen, muß in Lanternen eingeschlossen oder auf einen Leuchter von Blech gesetzt seyn, dessen Fuß wenigstens sechs Zoll im Durchmesser hält, und ringsum in die Höhe gebogen ist.

Jede Uebertretung der in den Artikeln 12, 13, 14, 15 und 16 enthaltenen Vorschriften soll mit einer Geldbuße von vier Franken, und bei Wiederholung von acht bis zwanzig Franken gestraft werden.

Art. 17. Es ist bei Strafe von fünf und zwanzig bis hundert Franken verboten, sich bei Lichte mit der Zubereitung der Ritze, des Malerfirnisses und anderer feuerfangenden Sachen zu beschäftigen. Arbeiten dieser Art dürfen selbst bei Tage nur an den Orten vorgenommen werden, wo der Polizei-Präsident solche auf den Bericht des Stadt-Baumeisters, daß davon keine Gefahr zu befürchten sey, erlaubt hat.

Art. 18. Die Kaufleute, welche mit Pulver han-

la poudre à tirer, et les personnes autorisées à en garder une certaine quantité chez elles, doivent tenir tout approvisionnement au-dessus de deux livres, sous les toits, bien enfermé et éloigné des tuyaux de cheminées, sous peine d'une amende de cinquante francs, qui sera doublée en cas de récidive.

Il est enjoint aux parens de ne point souffrir de poudre à tirer entre les mains de leurs enfans âgés de moins de quinze ans, sous peine d'une amende de quatre à vingt francs.

Art. 19. Les approvisionnemens de charbons, paille, foin, lin et de toute matière combustible, qui pourraient être nécessaires à la consommation des ménages, devront être tenus renfermés et éloignés des poëles, cheminées, et des lieux dont on est dans le cas d'approcher avec de la lumière, sous peine de cinquante francs d'amende.

Art. 20. Il est défendu d'amasser du tan de corroyeur dans les maisons et les bâtimens attenans, à peine de dix francs d'amende, et du double en cas de récidive.

Art. 21. Il est défendu, sous la même peine, de placer du bois, de la paille, du foin, ou toute autre matière combustible dans les ruelles qui se trouvent entre les maisons.

Art. 22. Il est également défendu, et sous peine de quatre francs d'amende et de huit à vingt francs en cas de récidive, de transporter hors des maisons et par les cours ou rues, de la braise allumée, à moins qu'elle ne soit renfermée dans des vases couverts.

Art. 23. Il est généralement et expressément défendu de tirer avec des armes à feu dans l'intérieur de la ville et de ses faubourgs,

heln, und alle diejenigen, welchen erlaubt ist, solches bei sich zu haben, sollen, wenn der Vorrath mehr als zwei Pfund beträgt, diesen unter dem Dache wohl bedeckt und von den Schornsteinen entfernt bewahren und zwar bei Vermeidung einer Geldstrafe von fünfzig Franken, welche im Wiederholungsfalle verdoppelt werden soll.

Den Aeltern wird aufgegeben, kein Pulver in den Händen ihrer Kinder unter 15 Jahren zu dulden, und zwar bei Strafe von vier bis zwanzig Franken.

Art. 19. Die Vorräthe zum eigenen Gebrauche von Kohlen, Stroh, Heu, Flachs und andern entzündbaren Sachen müssen wohl verwahrt und in gehöriger Entfernung von Defen, Caminen, Schornsteinen und solchen Orten gehalten werden, wo man mit Licht zu gehen pflegt, bei Strafe von fünfzig Franken.

Art. 20 In den Wohnungen und in den daran stehenden Gebäuden darf keine Gärberlohe aufgeschüttet werden, bei Strafe von zehn Franken, und des Doppelten im Falle der Wiederholung.

Art. 21. Es wird bei gleicher Strafe untersagt, Holz, Stroh, Heu und andere brennbare Sachen in den Winkeln neben den Häusern niederzulegen.

Art. 22. Es ist gleichmäßig bei Strafe von vier Franken und von acht bis zwanzig Franken im Falle der Wiederholung verboten, glühende Kohlen aus den Häusern über offene Höfe oder Straßen zu tragen, wenn solche nicht in zugedeckten Gefäßen eingeschlossen sind.

Art. 23. Es wird hiermit einem Jedem ausdrücklich untersagt, ein Gewehr in der Stadt oder

sous peine d'une amende de dix francs et de la confiscation de l'arme.

Art. 24. Il est défendu de tirer aucuns feux d'artifice, fusées, pétards, boîtes, etc. dans l'intérieur de la ville, à peine d'une amende de cinquante à cent francs.

Art. 25. Les ouvriers-constructeurs qui contrviendront au présent règlement et aux instructions qui leur seront données pour les détails des constructions prescrites par les architectes du département, du district ou de la ville, seront tenus à la reconstruction à leurs frais, ainsi qu'à tous dépens, dommages et intérêts envers les propriétaires des maisons, et à une amende de trente à deux cents francs.

Art. 26. Les ramoneurs seront sous la surveillance du préfet de police, et les maîtres-ramoneurs et leurs garçons prêteront serment entre les mains des commissaires qu'il désignera.

Art. 27. Les ramoneurs seront tenus de visiter l'intérieur des cheminées, et s'ils y reconnaissent un défaut ou une contravention aux articles 4 et 5 du présent règlement, ils en prévientront les propriétaires. Chaque maître-ramoneur aura un livret, sur lequel il inscrira les ramonages que ses garçons auront faits, et leur rapport sur l'état des cheminées.

Les propriétaires ou les locataires des maisons donneront aux garçons ramoneurs des certificats constatant le nombre des cheminées qu'ils auront ramonées.

Art. 28. Les gens de l'art et les personnes chargées des visites pour l'exécution du pré-

in den Vorstädten abzuschicken, und zwar bei Strafe von zehn Franken und der Confiscation des Gewehrs.

Art. 24. Es ist verboten, irgend ein Feuerwerk, als Raketen, Schwärmer, Kanonenschläge, u. s. w. in der Stadt anzuzünden, und zwar bei Strafe von fünfzig bis hundert Franken.

Art. 25. Die Maurer- und Zimmer-Meister, welche dieser Feuer-Ordnung und den Anweisungen, die ihnen die Baumeister des Departements, des Districts oder der Stadt für die Ausführung der darin enthaltenen Vorschriften geben werden, bei den ihnen aufgetragenen Bau-Arbeiten zuwider handeln, sollen angehalten werden, das Fehlerhafte auf ihre Kosten wieder neu zu bauen, und den Eigenthümern alle Auslagen zu ersetzen, auch dieselben vollständig zu entschädigen; sie sollen überdies zu einer Geldstrafe von dreißig bis zwei hundert Franken verurtheilt werden.

Art. 26. Die Schornsteinfeger sollen unter der Aufsicht des Polizeipräsidenten stehen; die Meister, ihre Gefellen und Lehrlinge sollen von dem Polizeicommissar, welchem jener solches auftragen wird, bezeugt werden.

Art. 27. Die Schornsteinfeger sind verpflichtet, die Schornsteine von Innen genau zu untersuchen, und es den Eigenthümern anzuzeigen, wenn sie Mängel entdecken, oder finden, daß gegen die Vorschriften des 4ten und 5ten Artikels dieser Feuer-Ordnung gehandelt ist. Jeder Schornsteinfeger-Meister muß ein Buch haben, in welches er jedes durch seine Leute gezeichnete Feuer und ihren Bericht über den Zustand des Schornsteins einträgt.

Die Eigenthümer oder Miether der Häuser sollen den Wächtern schriftliche Zeugnisse über die Anzahl der von ihnen geseenen Schornsteine geben.

Art. 28. Die Kunstverständigen und diejenigen, welchen Untersuchungen wegen Vollziehung dieser Feuer-

sent, ne feront que recueillir et noter les contraventions et leurs circonstances; ils indiqueront et motiveront les constructions, démolitions et reconstructions qu'ils auront reconnues nécessaires. Chaque soir, dans le cours de leurs visites, ils se retireront chez le commissaire de police du canton où ils auront opéré; ce commissaire recueillera leurs observations dans un procès-verbal qu'ils signeront avec lui.

Art. 29. Ce procès-verbal sera présenté le lendemain au préfet de police; les arrêtés qu'il prendra, seront notifiés aux propriétaires, et à défaut de ceux-ci, il fera exécuter d'office et à leurs frais, les travaux reconnus nécessaires.

CHAPITRE II.

Des eaux servant à l'extinction du feu; des pompes et autres agrès.

Art. 30. Les canaux souterrains qui amènent l'eau dans les différentes parties de la ville, seront tenus en bon état, ainsi que les robinets qui y sont adaptés; les fontaines doivent à cet effet être surveillées exactement par l'architecte de la ville.

Art. 31. Il est défendu aux habitans des villages de Wahlershausen et de Wehlheiden de détourner, sous quelque prétexte que ce puisse être, les eaux du ruisseau, dit *Druselgraben*, sous peine de cinquante à cent francs d'amende. Les contraventions seront constatées à la diligence des capitaines des pompiers, de l'architecte de la ville, des commissaires et de l'inspecteur de police.

Ordnung aufgetragen werden, sollen die Uebertretungen nur bemerken, und mit allen dabei vorkommenden Umständen aufzeichnen; sie sollen zugleich mit Gründen unterstützte Vorschläge über alles das geben, was nach ihrer Meinung neu gemacht, eingerissen oder ausgebessert werden muß. In der Zeit dieser Untersuchungen begeben sie sich jeden Abend zu dem Polizei-Commissar des Cantons, in welchem sie gearbeitet haben, der ihre Bemerkungen in ein Protocoll aufnimmt, welches sie mit ihm unterzeichnen.

Art. 29. Dieß Protocoll wird am folgenden Tage dem Polizei-Präfecten vorgelegt, der seine Verfügungen den Eigenthümern zustellen läßt, und wenn diese saumhaft sind, die nöthigen Arbeiten auf ihre Kosten machen läßt.

Zweites Capitel.

Von dem zur Löschung nöthigem Wasser, von den Spritzen und andern Lösch-Geräthschaften.

Art. 30. Die Röhren und Canäle unter der Erde, welche das Wasser in die verschiedenen Theile der Stadt führen, sollen so wie die daran befindlichen Hähne und Schrauben jederzeit in gutem Stande erhalten werden, und der Stadt-Baumeister soll über die Springbrunnen genaue Aufsicht halten.

Art. 31. Den Einwohnern der Dörfer Wahlershausen und Wehlheiden wird es bei Strafe von fünfzig bis hundert Franken untersagt, das Wasser im Druselgraben, unter welchem Vorwande es auch immer seyn mag, abzuleiten. Die Capitaines der Feuer-Compagnie, der Stadt-Baumeister und die Polizei-Commissare und Inspectoren sollen darauf achten, daß diesem Verbote nicht zuwider gehandelt werde.

Le présent article sera notifié aux maires des deux communes ci-dessus désignées par le Préfet de la Fulde.

Art. 32. Lorsqu'en hiver les eaux seront gelées, il sera établi des puisards, à la diligence du Préfet de police,

1° près du passage qui conduit aux bains de Lennep;

2° devant la barrière qui est entre le château et la cour d'appel;

3° devant la douane ou balance de la ville;

4° sur le ruisseau appelé *Ahna*, hors la porte du Weser;

5° sur le bassin servant d'abreuvoir, sur la place des gardes-du-corps;

6° au réservoir de la rue St.-Martin, dit *Drusel-Teich*.

Art. 33. L'autorité municipale fera couvrir de paille toutes les fontaines publiques à l'approche de la gelée.

Art. 34. Les propriétaires ou les locataires des rez-de-chaussée sont chargés (chacun vis-à-vis et dans toute la largeur de la maison qu'il habite) de tenir les ruisseaux libres et propres, de les dégager en hiver de la glace et de la neige, et en tout temps des boues ou autres immondices, sous peine d'une amende d'un franc, et du double en cas de récidive.

Art. 35. Les pompes à feu, ainsi que les cuves, seaux, échelles, crocs et autres agrès nécessaires seront entretenus en bon état

Dieser Artikel soll den Mairen der beiden genannten Ortschaften durch den Präfecten des Fulda-Departements zugestellt werden.

Art. 32. Wenn im Winter das Wasser zugefroren ist, so sollen Wäsen oder Oeffnungen im Eise zum Wasserschöpfen gehauen werden,

1) Bei der Ueberfahrt zu den Lennep'schen Bädern;

2) Bei dem Thore zwischen dem Schlosse und dem Appellationshofe;

3) Bei dem Zollhause oder der Stadt-Waage;

4) Auf dem Bache *Ahna* vor dem Weserthore;

5) Auf der Pferdetränke am Garde-dü-Corps-Platze;

6) Auf dem Druselteiche an der Martini-Strasse.

Art. 33. Die Municipalität soll bei Annäherung des Frostes alle öffentlichen Springbrunnen mit Stroh bedecken lassen.

Art. 34. Die Eigenthümer oder die Miether des Erdgeschosses sollen (jeder in der ganzen Länge, welche das Haus an der Straße einnimmt), die Gassen oder Rinnen rein halten, und im Winter alles Eis und Schnee, zu jeder Zeit aber Roth und Unreinlichkeiten daraus wegräumen, bei Strafe von einem Franken, welche bei wiederholtem Ungehorsam verdoppelt werden soll.

Art. 35. Die Feuerspritzen, so wie die Zuber, Eimer, Leitern, Haken und anderen nothwendigen Geräthschaften sollen auf Kosten der Stadt in gutem

aux frais de la ville. Le Ministre de l'Intérieur, sur le rapport du Préfet de police, en déterminera le nombre.

Art. 36. Tous les trois mois toutes les pompes seront essayées en présence du Préfet de police; il indiquera au Maire les réparations qui pourront être nécessaires, et que celui-ci fera exécuter de suite.

Art. 37. Les tonneaux à incendie devront constamment être tenus pleins d'eau.

Art. 38. L'architecte de la ville est spécialement chargé de la garde des pompes et agrès à incendie; il aura la clef du bâtiment qui les renferme, et rendra compte de leur situation tous les mois au Préfet de police. Il y aura également une clef de ce bâtiment, chez le maire, chez chacun de ses adjoints, et à la chambre du poste des pompiers désigné à l'article 44 ci-dessous.

Art. 39. Dans le délai de trois mois (à compter de la publication du présent décret) chaque propriétaire de maison est tenu d'avoir chez lui deux bons seaux en cuir, marqués du numéro de sa maison, et gardés dans un endroit apparent dans la maison, sous peine d'une amende de quatre francs.

Les commissaires chargés des visites à faire, en suite de l'article 28, s'assureront de l'exécution de cette mesure.

C H A P I T R E III.

Des moyens à employer pour découvrir et faire connaître les incendies, et pour éteindre le feu.

Art. 40. Le service des incendies fait par-

Stande erhalten werden. Unser Minister des Innern wird auf den Bericht des Polizei-Präfecten die Anzahl derselben bestimmen.

Art. 36. Die Spritzen sollen alle drei Monate im Beiseyn des Polizei-Präfecten probirt werden; dieser wird die erforderlichen Ausbesserungen dem Maire anzeigen, welcher solche sofort machen zu lassen hat.

Art. 37. Die zu den Spritzen gehörenden Wasserfässer sollen immer mit Wasser gefüllt seyn.

Art. 38. Der Stadt-Baumeister soll für die Bewahrung der Spritzen und Geräthschaften sorgen; er soll den Schlüssel zu dem Gebäude haben, in dem sie aufbewahrt werden, und über ihren Zustand monatlich an den Polizei-Präfecten berichten. Auch der Maire und jeder seiner Adjuncten sollen gleichfalls Schlüssel zu diesem Gebäude haben, und einer soll in der Brandwache seyn, von der unten im 44sten Artikel die Rede ist.

Art. 39. Drei Monate nach der Publication dieses Decrets muß jeder Hanseigenthümer zwei tüchtige leberne Feuer-Eimer in seinem Hause haben; diese müssen mit der Nummer des Hauses versehen, und an einem Orte in dem Hause aufgehängt seyn, wo sie gleich in die Augen fallen; alles bei Strafe von vier Franken.

Diejenigen, welche in Gemäßheit des 28sten Artikels mit der Feuerschaubeauftragt werden, sollen auch auf die Befolgung dieser Vorschrift achten.

D r i t t e s C a p i t e l.

Von den Mitteln, die Feuerbrünste zu entdecken, dieselben bekannt zu machen, und das Feuer zu löschen.

Art. 40. Die Hülfleistung bei Feuerbrünsten ist

tie essentielle du service de la garde nationale.

Art. 41. Il sera formé une compagnie de pompiers de deux cents hommes, y compris les officiers, sous-officiers, maîtres et sous-maîtres, qui au premier signal d'alarme prendront les pompes au lieu de leur dépôt, et en feront le service.

Le Préfet de police, de concert avec le chef de la garde nationale et le maire, les choisira dans la garde nationale parmi les citoyens qu'il jugera les plus propres à ce service. Il fera un règlement sur l'organisation de cette compagnie, son service, ses marques distinctives en cas d'incendie, et le mode d'instruction des pompiers dans le maniement des pompes.

Ce règlement sera approuvé par notre Ministre de l'Intérieur, et porté à la connaissance du public par la feuille départementale.

Art. 42. Il sera commandé un détachement de la garde nationale pour le service en cas d'incendie. Ce détachement sera composé de deux cents hommes, et relevé tous les mois.

Parmi ces deux cents hommes, il devra toujours se trouver quelques maçons, couvreurs, charpentiers, menuisiers et serruriers, qui devront les premiers accourir au lieu du danger, munis de ceux de leurs ustensiles qu'ils croiront les plus utiles. Les autres se porteront au premier signal d'alarme, sans armes, au magasin des ustensiles et autres objets de ce service, pour y recevoir les ordres de l'autorité civile.

Art. 43. Il sera commandé, également par

ein wesentlicher Theil des Dienstes der Nationalgarde.

Art. 41. Es soll eine Feuerspritzen-Compagnie von zwei hundert Mann, Officiere und Unterofficiere mit einbegriffen, gebildet werden, welche auf das erste Lärmzeichen die Spritzen im Spritzenhause nehmen, und dabei den Dienst verrichten sollen.

Der Polizei-Präfect soll die Leute, welche hierzu am tauglichsten scheinen, mit Zuziehung des Obersten der Nationalgarde und des Maire aus der Nationalgarde wählen, und er soll eine Vorschrift über die Einrichtung dieser Compagnie, über ihren Dienst, über die Auszeichnungen, welche die Mitglieder derselben beim Feuer tragen sollen, und über die Art, dieselben in der Behandlung der Spritzen zu unterrichten, erlassen.

Diese Vorschrift soll Unserm Minister des Innern zur Genehmigung vorgelegt, und durch das Departements-Blatt zur Kenntniß des Publikums gebracht werden.

Art. 42. Zum Dienste beim Feuer soll eine Abtheilung von zwei hundert Mann von der Nationalgarde commandirt werden, welche monatlich abgelöst werden.

Unter diesen zwei hundert Mann sollen immer einige Maurer, Dachdecker, Zimmerleute, Tischler und Schläffer seyn, welche zuerst mit den ihnen am nützlichsten scheinenden Handwerks-Geräthschaften zum Feuer eilen müssen. Die übrigen begeben sich auf das erste Lärmzeichen zum Orte, wo die Feuer-Geräthschaften aufbewahrt werden, und erwarten dort die Befehle der Civilbehörde.

Art. 43. Ebenfalls sollen monatlich drei Officiere,

mois, trois officiers, trois sous-officiers, six caporaux, cent arquebusiers, grenadiers, chasseurs ou fusiliers, et deux tambours, pour, au premier bruit d'incendie, se rendre en armes et uniformes au lieu de l'incendie et y occuper les issues de la maison incendiée et ses approches, afin d'y empêcher tout désordre et vol.

Art. 44. Il sera commandé un poste de six hommes de la compagnie des pompiers avec un caporal ou un sergent et un tambour, lequel sera de garde dans la chambre destinée *ad hoc*, attenant à la grand'garde, place du Gouvernement, et sera relevé tous les jours.

L'état nominatif de domicile des gardes de ce poste, et des détachemens désignés aux articles 42 et 43, sera envoyé au Préfet de police.

Art. 45. La garde nationale entière ne prendra jamais les armes en cas d'incendie; les membres qui la composent, s'ils n'occupent un poste spécial par l'effet du présent règlement, se joindront aux habitans destinés à porter différens secours.

Art. 46. Les deux gardes établis sur la tour St. Martin, veilleront de jour et de nuit aux incendies.

Le garde de nuit est tenu de donner, de quart-d'heure en quart-d'heure et aux quatre côtés du deuxième balcon, un certain nombre de coups de voix dans une trompette *ad hoc*.

Le poste des pompiers établi au corps-de-garde de la place, fera attention à l'exactitude de ces signaux.

drei Unterofficiere, sechs Corporale und hundert Schützen, Grenadiere, Jäger und Fußeliere, nebst zwei Tamburen commandirt werden, die sich auf den ersten Feuerlärm in Uniform und bewaffnet an den Ort begeben, wo das Feuer ist, und dort alle Zugänge zu dem brennenden Gebäude besetzen sollen, um Unordnungen und Diebstähle zu verhüten.

Art. 44. Sechs Mann von der Feuer-Compagnie sollen nebst einem Corporal oder Sergeanten und einem Tambur in dem ihnen eigends bestimmten Zimmer neben der Hauptwache am Gouvernements-Platze die Brandwache haben, und täglich abgelöst werden.

Dem Polizei-Präfecten muß das Verzeichniß von den Namen und Wohnungen der Leute, die zur Brandwache und zu den im 42 und 43sten Artikel erwähnten Detachemens der National-Garde commandirt sind, zugestellt werden.

Art. 45. Bei dem Ausbruche eines Feuers greift die ganze National-Garde niemals zu den Waffen; vielmehr sollen sich die Mitglieder derselben, sofern ihnen keine andere Verrichtungen durch diese Feuer-Ordnung angewiesen sind, mit den Einwohnern zum Hülfelisten vereintigen.

Art. 46. Die beiden Wächter auf dem Martini-Thurm sollen Tag und Nacht auf Feuersbrünste Acht geben.

Der, welcher die Nacht wacht, soll alle Viertelstunden an den vier Seiten des zweiten Umgangs eine gewisse Zahl von Zeichen mit der dazu bestimmten Trompete geben.

Die Brandwache soll auf diese Zeichen genau achten.

Art. 47. Si ces gardes apperçoivent une fumée épaisse, dans un quartier de la ville, ils doivent en avertir, sans délai, le sous-officier des pompiers de garde; s'ils découvrent des flammes, ils sont tenus d'arborer, au-dessus du deuxième étage et du côté de l'incendie, de jour, un drapeau rouge, et de nuit, un fanal allumé, et d'indiquer, au moyen du porte-voix, le lieu de l'incendie aux habitans.

Art. 48. Les gardes de nuit, faisant la ronde dans les rues, doivent être vigilans pour découvrir toutes traces d'incendie, telles que de la fumée extraordinaire, de la flamme ou des étincelles apparentes, et, enfin, une odeur de combustion. Après s'être convaincus de la réalité de l'incendie, ils devront éveiller les habitans des maisons où ils les auront observés, et les voisins, si le besoin l'exige; ils devront donner de leurs cors en faisant les signes d'alarme, et se rendre au corps-de-garde des pompiers de la place, pour y donner avis de la découverte qu'ils auront faite.

Art. 49. Les sentinelles sont tenues de veiller aussi à tout indice d'incendie qu'ils pourront reconnaître, et d'en donner avis aux habitans les plus à portée de leur poste, qui devront de suite donner l'alarme et faire connaître le danger au poste des pompiers au corps-de-garde de la place.

Art. 50. Le poste des pompiers établi pour les incendies, aura à observer ce qui suit:

1^o Si l'incendie a lieu de jour, deux des hommes de garde courront, l'un chez l'architecte de la ville pour l'en prévenir, et l'autre

Art. 47. Wenn diese Wächter an irgend einem Orte in der Stadt einen starken Rauch bemerken, so müssen sie davon dem Unterofficier von der Brandwache unverzüglich Nachricht geben; sehen sie aber Flammen, so müssen sie über dem zweiten Uingange am Thurm, nach der Gegend, wo das Feuer ist, bei Tage eine rothe Fahne und bei Nacht eine brennende Lanterne aufhängen und den Einwohnern der Stadt mittelst eines Sprachrohrs den Ort anzeigen, wo das Feuer ist.

Art. 48. Die Nachtwächter sollen, wenn sie des Nachts umher gehen, auf jede Anzeige von Feuer, als ungewöhnlichen Rauch, Flammen, Funken und brandigten Geruch genau achten, und wenn sie Brand entdecken, die Bewohner der Häuser, in welchen sie solchen bemerkt haben, auch wenn es nöthig scheint, die Nachbarn davon benachrichtigen. Zugleich müssen sie Lärm blasen und zur Brandwache am Gouvernements-Platze eilen, und derselben die gemachte Entdeckung anzeigen.

Art. 49. Auch die Schildwachen sollen auf alle Anzeigen von Brand achten, und wenn sie dergleichen bemerken, davon die Bewohner der zunächst bei ihren Posten belegenen Häuser benachrichtigen; diese müssen sodann Lärm machen, und die Gefahr der Brandwache am Gouvernements-Platze anzeigen.

Art. 50. Die Brandwache hat folgendes zu beachten:

1) wenn das Feuer bei Tage ausbricht, so sollen zwei Mann, der eine zum Stadt-Baumeister, und der andere zum Polizei-Präfecten und zum Commandant

chez le Préfet de police et au commandant du poste du château, au même effet, et de là au lieu de l'incendie;

2° Si l'incendie arrive la nuit, deux pompiers de garde se rendront de suite au lieu où il se sera manifesté. Ils emporteront un nombre suffisant de seaux et de pompes à main pour pouvoir donner les premiers secours, et étouffer le feu naissant, s'il se peut.

Des quatre gardes restant, un se rendra de suite chez l'architecte de la ville pour le prévenir du danger, et un autre à la préfecture de police et au poste du château;

3° Les hommes restant au corps-de-garde avec leur sous-officier, attendront l'arrivée de l'architecte de la ville ou de tout autre dépositaire des clefs du dépôt des pompes, pour préparer de suite les envois de machines et ustensiles à faire au lieu de l'incendie.

Art. 51. Dès qu'on verra les flammes à l'extérieur d'une maison ou d'un bâtiment quelconque de la ville, les tambours du détachement de la garde nationale et du poste des pompiers, désignés aux articles 43 et 44, battront l'alarme, et on sonnera les cloches pour faire connaître l'existence de l'incendie.

Il est défendu de sonner ou de battre l'alarme, lorsque le feu n'aura pris que dans le tuyau d'une cheminée.

Art. 52. Tous les fonctionnaires publics chargés de caisses, tous les employés des différens bureaux, devront se rendre, au bruit d'un incendie, à leur caisse ou bureau respectifs, afin de pourvoir à leur sûreté.

Art. 53. Le Préfet de police et le maire

ten der Schloßwache gehen, um diese zu benachrichtigen, hierauf aber sich zum Feuer begeben;

2) bricht das Feuer aber bei Nacht aus, so sollen zwei Mann sich sogleich zum Feuer begeben, und so viel Eimer und Handspritzen, als nöthig scheinen, mitnehmen, um, wenn es noch möglich ist, das Feuer gleich bei seiner Entstehung zu löschen. Von den vier andern bezieht sich einer sogleich zum Stadt-Baumeister und ein zweiter zum Polizei-Präfecten und zum Commandanten der Schloßwache, um diesem die Nachricht von der Gefahr zu bringen;

3) die in dem Wachtbause Zurückbleibenden erwarten, nebst dem Unterofficier die Ankunft des Stadt-Baumeisters oder eines der andern Bewahrer der Schlüssel zum Spritzenhause, und helfen die Absendung der Geräthschaften zum Feuer zu besorgen.

Art. 51. Sobald man die Flammen auswärts an einem Hause oder Gebäude in der Stadt aus schlagen sieht, sollen die Tamburen von dem im 43 und 44sten Art. erwähnten Detaschement von der National-Garde und von der Brandwache Lärm schlagen, und die Brandglocken geläutet werden, um die Feuer-Gefahr bekannt zu machen. Hingegen ist alles Lärm machen mit Glocken oder Trommeln verboten, so lange es nur in einem Schornsteine brennt.

Art. 52. Alle diejenigen, welche bei den öffentlichen Cassen und den verschiedenen Büreaus angestellt sind, müssen sich bei entstandenem Feuerlärm zu ihren Cassen und Büreaus begeben und für deren Sicherheit sorgen.

Art. 53. Der Polizei-Präfect und der Maire sollen sich unverzüglich in ihrer Amtskleidung zum Feuer

se rendront, en costume et sans délai, au lieu de l'incendie. L'architecte de la ville s'y rendra de même pour, assisté des architectes du département et du district, diriger les secours sous l'autorité du Préfet de police, et pour donner à ce magistrat tous les avis que les circonstances exigeront.

Art. 54. Dès que le bruit d'un incendie se répandra, les adjoints du maire devront se rendre au dépôt général des pompes à feu, pour y surveiller l'extraction des pompes et autres objets à incendie.

Art. 55. Les commissaires et inspecteurs de police, la gendarmerie royale et les gardes de police se rendront au lieu de l'incendie et veilleront au bon ordre.

Art. 56. Les fontainiers se rendront sans délai aux réservoirs, canaux et robinets pour faire arriver de l'eau au lieu de l'incendie, en observant qu'il n'en soit point répandu inutilement; après quoi ils se présenteront à l'architecte de la ville pour recevoir des ordres ultérieurs.

Art. 57. Le détachement de deux cents hommes, désigné par l'article 42, se rendra, au premier bruit de feu, sur la place du Gouvernement; il y prendra, au magasin, les ustensiles et machines, et les transportera au lieu de l'incendie; la compagnie des pompiers prendra les pompes à feu au lieu de leur dépôt, et la compagnie de pompiers des bâtimens royaux se rendra, pour le même objet, sur la place du château.

Art. 58. Nul habitant n'est dispensé de porter secours en cas d'incendie, sauf ceux

begeben. Auch der Stadt-Baumeister soll dahin eilen, um nebst dem Departements- und Districts-Baumeister die Hülfe unter dem Befehle des Polizei-Präfecten zu leiten, und diesem den nöthigen Rath zu ertheilen.

Art. 54. Sobald Feuerlärm entsteht, müssen die Adjuncten des Maire sich zum Spritzenhause begeben, und die Abführung der Spritzen und der andern Geräthschaften zum Feuer versügen.

Art. 55. Die Polizei-Commissarien und Inspectoren, die königliche Gendarmerie und die Polizeiwächter sollen sich zum Feuer begeben, um dort Ordnung zu halten.

Art. 56. Die Brunnenmeister sollen sich unverzüglich zu den Wasserbehältern, Canälen und Drehhähnen versügen und dafür sorgen, daß das Wasser nach den Orten, wo der Brand ist, geleitet werde, zugleich aber auch dahin sehen, daß dasselbe nicht unnütz abgelassen werde. Nachdem dieß geschehen ist, sollen sie zum Stadt-Baumeister gehen, und dessen Befehle erwarten.

Art. 57. Die im 42sten Artikel bezeichneten zweihundert Mann von der National-Garde begeben sich auf den ersten Lärm auf den Gouvernements-Platz, nehmen dort die Lösch-Instrumente und Geräthschaften in Empfang, und bringen sie dahin, wo der Brand ist. Die Feuer-Compagnie nimmt die Spritzen aus dem Hause, in welchem sie bewahrt werden, und die Feuer-Compagnie für die königlichen Gebäude begiebt sich zu gleichem Zwecke nach dem Schloßplatze.

Art. 58. Kein Einwohner, als derjenige, dem eine besondere Verrichtung bei solchen Gelegenheiten

à qui il est affecté un poste particulier dans cette circonstance.

Art. 59. Tous les maçons, couvreurs, charpentiers, serruriers et ramoneurs qui ne feront pas partie de la compagnie de pompiers, sont tenus de se rendre, dans le plus bref délai, au lieu de l'incendie, munis des ustensiles de leur métier.

Art. 60. Dès qu'un incendie sera connu, tous les voituriers et loueurs de voitures, et toutes les autres personnes requises à cet effet, sont tenus d'envoyer de suite leurs chevaux au dépôt général des pompes, situé sur la place du Gouvernement, afin de pouvoir amener promptement les objets nécessaires au lieu de l'incendie, sous peine de vingt à cinquante francs d'amende.

Art. 61. Les hommes destinés à faire arriver l'eau au lieu où elle sera nécessaire, seront placés, par les soins des commissaires de police, sur deux rangs ou chaînes, dos-à-dos, et de manière à ce que les seaux pleins arrivent toujours par le même rang; et que les vides soient renvoyés par l'autre. Les commissaires de police veilleront au maintien de la tranquillité et du bon ordre parmi ceux qui composeront ces chaînes.

Art. 62. Tous les propriétaires qui ont des puits ou fontaines dans leurs cours, doivent, en cas d'incendie, laisser leurs portes ouvertes, afin qu'on puisse y puiser l'eau nécessaire.

Art. 63. Les habitans de la rue où sera l'incendie, et ceux des rues adjacentes devront placer devant leurs maisons des cuves

anagemessen ist, darf sich der Hülfsleistung beim Feuer entziehen.

Art. 59. Alle Maurer, Dachdecker, Zimmerleute, Schloffer und Schornsteinfeger, welche nicht zur Feuers Compagnie gehören, sind verpflichtet, sich schleunigst zum Feuer zu begeben, und ihr Handwerks-Geräth mitzubringen.

Art. 60. Sobald der Ausbruch eines Feuers bekannt wird, müssen alle Fuhrleute und Nichtfuhrer, auch alle andere Personen die dazu aufgefodert werden, ihre Pferde zum Spritzenhause am Gouvernements-Platz schicken, um die nöthigen Lösch-Geräthschaften schleunigst an den Ort zu bringen, wo das Feuer ist, und zwar bei Strafe von zwanzig bis funfzig Franken.

Art. 61. Die Polizei-Commissarien sollen die Leute, welche das Wasser zutragen, in zwei Reihen, die Rücken gegen einander gekehrt stellen, und dafür sorgen, daß die vollen Eimer immer durch die eine Reihe hin, und die leeren durch die andere wieder zurückgeschickt werden. Die Polizei-Commissarien sollen auf Ruhe und Ordnung in diesen Reihen halten.

Art. 62. Alle Hausbesitzer, welche Pumpen oder Brunnen in ihren Höfen haben, müssen die Thore offen lassen, damit man das nöthige Wasser bei ihnen nehmen könne.

Art. 63. Die Bewohner der Straße, in welcher das Feuer ist, und der angränzenden Straßen sollen große Eimer oder Zuber mit Wasser vor ihre Häuser

pleines d'eau. Si des étincelles se dirigent sur des maisons voisines, les propriétaires desdites maisons doivent placer des cuves pleines d'eau dans les greniers.

Art 64. Les habitans sont obligés de fournir la paille ou le fumier nécessaire pour la direction des eaux des ruisseaux à leur portée, sous peine d'une amende de cinq à vingt francs.

Art 65. Si un incendie éclate la nuit, chaque habitant des rues voisines sera tenu, sous peine d'une amende de deux à douze francs, de placer une lampe ou chandelle allumée à sa fenêtre.

Les éclaireurs de réverbères se porteront sur les places et dans les rues voisines de l'incendie avec leurs lanternes portatives.

Art 66. Dès qu'un incendie se sera manifesté dans une maison, les habitans seront tenus d'appeler sans délai leurs voisins au secours. Ils ouvriront les portes extérieures ou intérieures lorsqu'ils en seront requis par un des agens de la police ou par quelqu'un portant les marques distinctives de la compagnie des pompiers; en cas de refus, elles seront enfoncées par les ordres des commissaires de police.

Art 67. Nul ne pourra entrer dans une maison incendiée, que les personnes portant une marque distinctive de leur service à l'incendie.

Art 68. Il est défendu sous peine de cinquante francs d'amende, de tirer des armes à feu dans les cheminées ou d'y verser de l'eau dans l'intention d'en éteindre le feu. On se servira, lorsque le feu aura pris dans l'intérieur d'une

fer stellen, und wenn Funken vom Brande auf die benachbarten Häuser fliegen, so müssen die Eigenthümer Wasser auf die Böden bringen.

Art. 64. Auch müssen die Einwohner das nöthige Stroh oder den Mist herbeischaffen, um das in den Straßen fließende Wasser dahin leiten zu können, wo es nöthig ist, bei Strafe von fünf bis zwanzig Franken.

Art. 65. Wenn bei Nacht Feuer ausbricht, so müssen die Bewohner der benachbarten Straßen, bei Strafe von zwei bis zwölf Franken, eine Lampe oder brennendes Licht vor die Fenster stellen.

Die Laternenanstrecker müssen sich mit ihren Tragelaternen auf die dem Feuer nahegelegenen Plätze und Straßen begeben.

Art. 66. So bald Feuer in einem Hause auskommt, müssen die Einwohner sogleich die Nachbarn zu Hilfe rufen, auch die äußern und innern Thüren des Hauses öffnen, wenn es von einem Polizeibedienten oder von einem der die Kennzeichen der Feuercompagnie trägt, verlangt wird. Wird die Deffnung der Thüren geweigert, so sollen dieselben auf Befehl eines Polizei-Commissars erbrochen werden.

Art. 67. Niemand darf in ein Haus, in welchem es brennt, hineingehen, als diejenigen, die Kennzeichen ihres Dienstes beim Feuer tragen.

Art. 68. Es wird hiermit bei fünfzig Franken verboten, ein Gewehr im Schornsteine loszuschleßen, oder Wasser hinein zu gießen, um den darin entstandenen

cheminée, de la targette mentionnée à l'article 5 ci-dessus, ou l'on couvrira et bouchera la cheminée pour intercepter et arrêter le courant d'air.

Art. 69. Aucune démolition ne pourra être faite dans un bâtiment incendié, que sur l'avis de l'architecte de la ville. Toute contravention sera punie d'une amende de vingt-cinq à cent francs.

Art. 70. Le Préfet de police, sur l'avis des architectes de la ville, du département, ou du district, portant qu'il y a urgence d'abattre des bâtimens voisins, pourra en ordonner la démolition; aucun propriétaire ne pourra se refuser à une pareille démolition, et il en sera indemnisé par la caisse des assurances contre les incendies.

Art. 71. Tous les oisifs devront être renvoyés, soit par la force armée, soit par les gardes de police, ou s'ils sont propres au travail, ils doivent y être astreints.

Art. 72. Il est défendu de jeter par les fenêtres des meubles qui pourraient blesser les personnes venues pour porter secours, à peine d'une amende de vingt-cinq à cent francs, et de plus fortes peines, ainsi que des dommages-intérêts envers la partie, si des personnes ou des animaux ont été blessés.

Art. 73. Il sera créé une compagnie de sauvetage composée de 60 personnes, destinées à mettre en lieu de sûreté les propriétés mobilières extraites des maisons incendiées.

Cette compagnie sera choisie par le Préfet de police parmi les citoyens les mieux famés. Ils

denen Brand zu löschen. Man muß in einem solchen Falle den im 5ten Artikel verordneten Schieber gebrauchen und den Schornstein zudecken und verstopfen, um den Luftzug zu hemmen.

Art. 69. In einem in Brand gerathenem Hause darf nichts, als nach Vorschrift des Stadt-Baumeisters niedgerissen werden. Wer darwider handelt, soll um fünf und zwanzig bis hundert Franken gestraft werden.

Art. 70. Wenn die Baumeister der Stadt, des Districts oder des Departements dafür halten, daß benachbarte Häuser niedgerissen werden müssen, so kann der Polizei-Präfect die Abbrechung befehlen, ohne daß der Staenthümer sich widersetzen darf; jedoch soll derselbe aus der Brandcasse entschädigt werden.

Art. 71. Alle müßigen Zuschauer müssen von den Polizei-Wächtern oder von der bewafneten Macht zurückgewiesen, oder, wenn sie brauchbar sind, zur Arbeit angehalten werden.

Art. 72. Es ist verboten, Hausgeräth, wodurch die zu Hülfe kommenden Leute beschädigt werden könnten, aus den Fenstern zu werfen, um sie zu retten, und zwar bei Vermeidung einer Geldstrafe von fünf und zwanzig bis hundert Franken mit Vorbehalt schwererer Strafen, und der vollständigen Schadloshaltung der Partheien, wenn Menschen oder Thiere dadurch verlegt seyn sollten.

Art. 73. Es soll eine Rettungs-Gesellschaft von sechszig Personen gebildet werden, welche das bewegliche Eigenthum aus den in Brand gerathenen Häusern rettet, und an einen sichern Ort bringt.

Der Polizei-Präfect wird die Gesellschaft unter den im vorzüglichstem Rufe stehenden Staatsbürgern aus-

porteront, en cas d'incendie, une marque distinctive.

Les lieux de dépôt seront indiqués par le Préfet de police.

La garde provisoire desdits objets sera confiée à quarante gardes nationaux pris du piquet de cent hommes, commandé pour maintenir le bon ordre, et désigné à l'article 43 ci-dessus.

Le maire et ses adjoints seront chargés, sous l'autorité du Préfet de police, de surveiller la restitution desdits objets à leurs propriétaires, et l'un d'eux d'y assister.

Art. 74. Ceux qui auraient retenu ou sur qui seraient trouvés des effets appartenant aux incendiés, sans en avoir fait leur déclaration à la police, dans les douze heures après l'extinction de l'incendie, seront traduits par devant les tribunaux, et livrés à toute la rigueur des lois.

Art. 75. Tous ceux qui, par le travail de l'extinction de l'incendie, auront éprouvé quelque dommage corporel ou autres, seront indemnisés.

Art. 76. Il sera donné des encouragemens pour des secours portés aux incendies dans les cas et proportions qui suivent:

Chaque garde de nuit qui aura découvert un incendie et en aura prévenu à tems les habitans et les pompiers de garde, recevra une somme de douze francs;

Ceux qui, à bras d'hommes, auront amené la première pompe au lieu incendié, recevront une gratification de quarante francs.

wählen; sie sollen bei Feuersbrünsten eine sie kenntlich machende Auszeichnung tragen.

Die Bergungs-Orte sollen von dem Polizei-Präsidenten bekannt gemacht werden.

Die vorläufige Bewahrung der geborgenen Sachen soll an vierzig Mann von der National-Garde vertraut werden, die von dem Viker von hundert Mann zu nehmen sind, welches in Gemäßheit des 43ten Artikels zur Erhaltung guter Ordnung befehligt ist.

Der Maire und seine Adjuncten sind unter Aufsicht des Polizei-Präsidenten beauftragt, auf die Zurückgabe dieser Sachen an ihre Eigenthümer zu achten, und einer von ihnen soll dabei zugegen seyn.

Art. 74. Derjenige, welcher von den bei Feuersnoth geborgenen Sachen etwas zurückbehält, oder bei dem man dergleichen findet, und der solche nicht innerhalb zwölf Stunden nach der Löschung des Feuers angezeigt hat, soll vor Gericht gezogen, und nach der Strenge der Geseze bestraft werden.

Art. 75. Alle diejenigen, welche durch ihre Arbeit bei dem Löschen des Feuers, an ihrem Körper oder sonst Schaden gelitten haben, sollen entschädigt werden.

Art. 76. Für die beim Feuer geleistete Hülfe sollen in folgenden Fällen und Verhältnissen Belohnungen gegeben werden:

Jeder Nachtwächter, der einen Brand entdeckt, und davon die Einwohner und die Brandwache benachrichtigt hat, erhält zwölf Franken.

Diejenigen, welche die zuerst zum Feuer kommende Spritze mit ihren Händen herbei gebracht haben werden, sollen vierzig Franken erhalten.

Une gratification de six francs est accordée pour les huit premiers chevaux qui seront amenés au dépôt des pompes à feu, sur la place du Gouvernement.

Des gratifications seront accordées, par le Préfet de police, à tous ceux qui se seront distingués par un zèle, une célérité ou une action courageuse extraordinaires.

S'il y a lieu à des encouragemens excédant la somme de cinquante francs, le Préfet de police sollicitera la munificence du Gouvernement.

Art. 77. Après l'extinction de l'incendie, un piquet de cinquante hommes de la garde nationale restera sur les lieux avec deux pompes au moins, des tonneaux à incendie remplis d'eau, des seaux, échelles, etc. afin de porter secours dans les cas d'une nouvelle éruption du feu. Ce poste ne pourra se retirer qu'en vertu de l'ordre du Préfet de police, et après que l'absence de tout danger aura été suffisamment constatée par l'architecte de la ville.

Art. 78. L'architecte de la ville veillera à la rentrée des pompes à feu; il aura soin de faire réparer promptement celles qui auront été endommagées, ainsi que tous les autres ustensiles.

Art. 79. Toute personne chez laquelle il se trouverait des objets relatifs au service de l'incendie, appartenant au magasin communal, à des bâtimens royaux ou à d'autres, sera punie d'une amende de douze francs, et obligée, en outre, de fournir auxdits magasins, dans le mois, trois fois autant d'objets qu'il en aura été trouvé chez elle.

Eine Belohnung von sechs Franken wird für die bei dem Spritzenhause am Gouvernements-Platze zuerst ankommenden acht Pferde zugesichert.

Der Polizei-Präfect soll alle diejenigen belohnen, welche sich durch Eifer, Schnelligkeit, oder durch eine von außerordentlichem Muthe zeugende That, auszeichnen.

Sollte eine That dieser Art eine Belohnung von mehr als fünfzig Franken verdienen, so muß der Polizei-Präfect dieselbe der Gnade und Freigebigkeit der Regierung empfehlen.

Art. 77. Wenn das Feuer gelöscht ist, so soll ein Piquet von fünfzig Mann von der National-Garde, nebst wenigstens zwei Feuerspritzen und den Wasser-tonnen, Eimern, Leitern, u. s. w. an dem Orte zurückbleiben, um, wenn das Feuer wieder ausbrechen sollte, Hilfe leisten zu können. Dieß Piquet kann nur auf erhaltenen Befehl des Polizei-Präfecten abgehen, wenn der Stadt-Baumeister die Anzeige gemacht hat, daß keine Gefahr mehr zu besorgen ist.

Art. 78. Der Stadt-Baumeister soll darauf achten, daß die Spritzen wieder in das zu ihrer Bewahrung bestimmte Gebäude gebracht werden, und dafür sorgen, daß alles, was an denselben und an den übrigen Geräthschaften schadhaft geworden ist, schleunigst ausgebessert werde.

Art. 79. Jeder bei dem ein Stück von den der Stadt oder dem königlichen Schlosse gehörenden Lösch-Geräthschaften gefunden wird, soll eine Geldstrafe von zwölf Franken erlegen, und dem Magazin, in welches dieß Stück gehört, innerhalb Monatsfrist drei Mal so viel Sachen von der nämlichen Art ersetzen, als bei ihm gefunden worden sind.

Art. 80. Quiconque ne se rendra point au poste qui lui est assigné par l'organisation des secours contre les incendies, sera puni d'une amende de vingt à cinquante francs.

Sont néanmoins exceptés ceux qui justifieraient d'en avoir été absolument empêchés, et ceux entre les maisons desquels et la maison incendiée, il n'y aurait qu'un intervalle de quatre maisons.

L'architecte de la ville et les fontainiers ne pourront être absens de la ville, sans en avoir obtenu la permission du maire, qui ne leur sera accordée qu'après qu'ils auront présenté des personnes capables de les remplacer en cas d'accident.

CHAPITRE IV.

De la Gendarmerie et de la Compagnie départementale.

Art. 81. La nature du service de la gendarmerie, en cas d'incendie, sera spécialement concertée et déterminée entre le Préfet de police et l'officier qui la commande dans le département de la Fulde.

Art. 82. Dès qu'un incendie sera connu, et sans attendre que le ban d'alarme soit battu, la compagnie départementale prendra les armes, et se réunira devant l'hôtel de la préfecture de la Fulde.

Art. 83. D'après les ordres qui lui en seront donnés par le Préfet du département, elle fournira un détachement de dix hommes, commandé par un officier, pour renforcer la garde du bagne pendant toute la durée de l'incendie.

Art. 80. Jeder, der sich bei ausgebrochenem Feuer nicht zu dem ihm durch diese Feuer-Ordnung angewiesenen Posten begiebt, soll eine Strafe von zwanzig bis fünfzig Franken erlegen.

Hiervon sind jedoch diejenigen ausgenommen, welche beweisen, daß es ihnen schlechterdings unmöglich war, sich zu stellen, so wie alle diejenigen, zwischen deren Häusern und dem, in welchem das Feuer war, nur ein Zwischenraum von vier Häusern ist.

Der Stadt-Baumeister und die Brunnen-Meister dürfen sich ohne die Erlaubniß des Maire nicht aus der Stadt entfernen; diese Erlaubniß soll ihnen nicht eher ertheilt werden, als bis sie Jemanden gestellt haben, der, wenn ein Unglück statt haben sollte, ihre Stelle versehen kann.

Viertes Capitel.

Von der Gendarmerie und von der Departemental-Compagnie.

Art. 81. Wegen des Dienstes der Gendarmerie bei Feuerbrünsten wird der Polizei-Präfect das Nöthige mit dem Officier, der dieselbe im Fulda-Departement commandirt verabreden und bestimmen.

Art. 82. Die Departemental-Compagnie soll so bald Feuer entsteht, und ohne zu warten bis Lärm geschlagen wird, zu den Waffen greifen, und sich vor dem Hause der Präfectur des Departements versammeln.

Art. 83. Auf den von dem Präfecten erhaltenen Befehl werden davon zehn Mann nebst einem Officiere abgehen, um während des Brandes die Wache am Stockhause zu verstärken.

Elle enverra un poste de trois hommes et un caporal à la maison de correction.

Le reste de la compagnie restera sous les armes devant l'hôtel de la préfecture, et attendra les ordres du Préfet de la Fulde, pendant toute la durée du feu.

C H A P I T R E V.

Dispositions militaires.

Art. 84. Au moment où l'officier commandant la garde de la place aura connaissance d'un incendie, il en enverra de suite prévenir le Général gouverneur de la ville, le commandant de la place, et l'officier commandant la garde du palais.

Art. 85. Il enverra sans délai un caporal et quatre hommes au lieu de l'incendie, pour occuper la maison incendiée jusqu'à ce que des arquebusiers et la garde nationale en aient pris possession, en exécution de l'article 43 du présent règlement.

Art. 86. Un adjudant de place se rendra de suite au lieu de l'incendie à la réquisition qui lui en sera faite par le Préfet de police; cet officier se rendra en toute diligence au corps-de-garde le plus voisin, et ordonnera au tambour qu s'y trouvera de battre l'alarme dans les rues d'un poste à l'autre. Il rendra de suite compte de cette réquisition et de son exécution au Général gouverneur de la ville et au commandant de la place, et en fera prévenir le commandant de la garde du palais.

Si le Préfet de police ne pouvait se trouver au lieu de l'incendie, la réquisition pourra être

Drei Mann nebst einem Corporal sollen sich zum Zuchthause begeben; der Rest der Compagnie aber bleibt, bis das Feuer gelöscht ist, unterm Gewehre vor der Präfectur, und erwartet die Befehle des Präfecten.

F ü n f t e s C a p i t e l.

Verfügungen für das Militär.

Art. 84. Wenn der an der Hauptwache commandirende Officier Kenntniß von einem in der Stadt ausgebrochenem Feuer erhält, so soll er davon sogleich den General-Gouverneur der Stadt, den Platz-Commandanten, und den commandirenden Officier an der Schloßwache benachrichtigen.

Art. 85. Zugleich soll er einen Corporal mit vier Mann an den Ort senden, wo das Feuer ist, welche das in Brand gerathene Haus besetzen, bis die im 43sten Artikel gedachte Abtheilung der Schützen und National-Garden angekommen seyn wird.

Art. 86. Ein Platz-Adjudant soll sich auf die deshalb von dem Polizei-Präfecten erhaltene Aufforderung an den Ort begeben, wo das Feuer ist, und von da zu der nächsten Militär-Wache, und dem dort befindlichen Tambour befehlen, von einem Posten zum andern in den Straßen Lärm zu schlagen. Hierauf verfügt sich derselbe zum General-Gouverneur der Stadt, und zum Platz-Commandanten, um demselben Nachricht von der an ihn ergangenen Aufforderung, und deren Vollziehung zu geben, auch hat er den an der Schloßwache commandirenden Officier davon zu benachrichtigen.

Wenn der Polizei-Präfect nicht bei dem Feuer seyn sollte, so kann die Aufforderung von jedem an

faite verbalement par le fonctionnaire public qu'il aura désigné pour le remplacer provisoirement et dans le premier moment.

Art. 87. Outre le tambour de la grande garde, il en sera détaché un certain nombre de chaque caserne, afin que l'alarme soit répandue promptement dans toutes les parties de la ville.

Art. 88. Dès que ces tambours battront au feu, les troupes, composant la garnison, prendront les armes, et s'assembleront sur leur place d'alarme. L'Officier-général commandant Nos gardes donnera les ordres nécessaires, concernant les corps qui les composent, et fera renforcer la garde du Palais.

L'artillerie, la compagnie d'ouvriers et les employés de l'arsenal se rendront en armes sur la place verte derrière l'arsenal, et y attendront les ordres de leur chef, qui fera marcher de suite un fort détachement de la compagnie d'ouvriers, avec des haches, etc., au lieu de l'incendie.

Art. 89. Dès que l'ordre de battre l'alarme aura été donné, le commandant de la place enverra des piquets d'infanterie aux différens établissemens et caisses publics, ainsi qu'il est ci-après désigné,

SAVOIR :

Un piquet de trente hommes, commandé par un officier, au trésor public.

Un semblable à la monnaie royale.

Un piquet de quinze hommes, commandé par un sergent, à chacune des autres caisses publiques, dont le Préfet de la Fulde remettra l'état au Général-gouverneur.

bern öffentlichen Beamten geschehen, dem er aufgetragen haben wird, im ersten Augenblicke vorläufig seine Stelle zu versehen.

Art. 87. Ausser dem Tambour von der Hauptwache, soll auch noch eine gewisse Anzahl von jeder Caserne abgeschickt werden, um schleunig in allen Theilen der Stadt Lärm zu schlagen.

Art. 88. Sobald Feuerlärm geschlagen wird, sollen die in Garnison befindlichen Truppen zum Gewehre greifen, und sich auf ihren Lärm-Plätzen versammeln. Der General, welcher Unsere Garden befehligt, wird den verschiedenen Corps, aus welchen sie bestehen, die nöthigen Befehle geben, und die Schloßwache verstärken lassen.

Die Artillerie, die Compagnie der Arbeiter, und die Angestellten am Zeughause sollen sich mit ihren Gewehren auf den grünen Platz hinterm Zeughause begeben, und dort die Befehle ihres Chefs erwarten, der so gleich eine starke Abtheilung von der Compagnie der Arbeiter mit ihren Nexten, u. s. w. an den Ort senden soll, wo das Feuer ist.

Art. 89. Sobald der Befehl zum Lärm schlagen gegeben ist, schickt der Stadt-Commandant Piquets von Infanterie an die verschiedenen Behörden und öffentlichen Cassen, nämlich:

Ein Piket von dreißig Mann mit einem Officier an den öffentlichen Schatz;

Ein gleiches an die königliche Münze;

Ein Piket von fünfzehn Mann und einem Sergeanten an jede der übrigen öffentlichen Cassen, deren Verzeichniß der Präfect des Fulda Departements dem General-Gouverneur der Stadt mitzutheilen hat;

Un piquet de vingt-cinq hommes, commandé par un officier, au palais des Etats.

Un piquet de six hommes, commandé par un sergent, à chacun des Ministres de la justice, de l'intérieur, des finances et de la guerre, et à la grand-chancellerie de l'Ordre de la Couronne de Westphalie.

Un piquet de trente hommes, commandé par un officier, à la secrétairerie d'Etat.

Un piquet de six hommes et un sergent sera envoyé au logement du Général-gouverneur, s'il n'occupe pas la maison qui lui est destinée, vis-à-vis la grande-garde.

Un piquet de quinze hommes et d'un sous-officier, à l'hôtel de la chambre des comptes et de la cour d'appel.

Un poste de six hommes, commandé par un caporal, sera placé à la douane.

Un poste de cinquante hommes, commandé par un capitaine et un lieutenant, au moins, sera envoyé à la prison du Castel, et y restera pendant toute la durée de l'incendie.

Le poste de la porte de Leipzig sera renforcé de quinze hommes et d'un officier, pour la sûreté de la prison civile qui se trouve à sa portée.

Les piquets désignés pour le trésor et le Ministre Secrétaire d'Etat, devront être placés les premiers, pris parmi les compagnies d'élite, et commandés par des officiers de choix.

Art. 90. Le commandant de la place fera en outre circuler des patrouilles pour le maintien

Ein Piket von fünf und zwanzig Mann und einem Officier nach dem Pallast der Stände.

Ein Piket von sechs Mann und einem Sergeanten an jeden der vier Minister der Justiz, des Innern, der Finanzen und des Krieges, und auch an die Groß-Canzlei des Ordens der westphälischen Krone.

Ein Piket von dreißig Mann und einem Officier an die Staats-Canzlei.

Wenn der General-Gouverneur nicht in dem der Hauptwache gegen über gelegenen Gouvernements-Hause wohnt, so soll auch ein Piket von sechs Mann, nebst einem Sergeanten an seine Wohnung geschickt werden.

Ein Piket von funfzehn Mann und einem Unterofficier, an die Ober-Rechenkammer und das Appellations-Gericht.

Eine Wache von sechs Mann und einem Corporal an das Zollhaus.

Eine Wache von funfzig Mann zum wenigsten, unter dem Befehle eines Capitains und eines Lieutenants, sollen an das Gefängniß des Castels abgehen, und dort so lange bleiben, als der Brand dauert.

Die Wache am Leipziger Thore soll zur Sicherheit des in der Nähe befindlichen Gefängnisses mit funfzehn Mann und einem Officier verstärkt werden.

Die Pikets für den öffentlichen Schatz, und für den Minister Staats-Secretär müssen zuerst ausgestellt, aus den Eliten-Compagnien genommen, und von ausgesuchten Officieren commandirt werden.

Art. 90. Der Platz-Commandant muß überdies

du bon ordre et de la tranquillité dans les rues et places publiques.

Art. 91. Les sapeurs des régimens, commandés par un officier et munis de leurs outils, seront envoyés au bâtiment où l'incendie aura lieu, pour y prêter leurs secours sous la direction des architectes.

Art. 92. A la réquisition verbale que le Préfet de police fera au Commandant de la place, il pourra être fourni des hommes pris dans les différens corps pour l'extinction du feu.

Art. 93. Le Commandant de la place devra être présent à l'incendie, afin de pouvoir concerter à tout instant avec le Préfet de police les mesures qu'il serait nécessaire de prendre, et satisfaire aux réquisitions qui lui seront adressées.

CHAPITRE VI.

Des Dépenses et de la manière d'y pourvoir.

Art. 94. Il y aura une caisse particulière, dans laquelle seront versées toutes les amendes prononcées pour contraventions au présent règlement.

Cette caisse sera sous l'administration du Maire et sous la direction du Préfet de police; aucun paiement n'en pourra être fait que sur une ordonnance dudit Préfet.

Art. 95. Les produits desdites amendes seront exclusivement destinés à faire face aux diverses dépenses résultant de l'exécution du présent règlement, et spécialement des dispositions des articles 36, 44 et 46.

zur Erhaltung guter Ruhe und Ordnung auf den Straßen und öffentlichen Plätzen, Patrouillen absenden.

Art. 91. Die Sapeurs der Regimenter sollen mit ihren Werkzeugen und unter Anführung eines Officiers nach dem in Brand gerathenem Hause abgesandt werden, um dort nach Anleitung der Baumeister Hülfe zu leisten.

Art. 92. Es kann auch auf eine von dem Polizeipräsidenten an den Platz-Commandanten ergangene mündliche Aufforderung, Mannschaft von den verschiedenen Truppen-Corps zur Löschung des Feuers gegeben werden.

Art. 93. Der Platz-Commandant muß bei dem Feuer seyn, um mit dem Polizeipräsidenten die nöthigen Maßregeln verabreden, und die an ihn ergohenden Aufforderungen befolgen zu können.

Sechstes Capitel.

Von den Ausgaben und den Mitteln dieselben zu bestreiten.

Art. 94. Es soll eine besondere Casse seyn, in welcher alle wegen Uebertretung der in dieser Feuer-Ordnung enthaltenen Vorschriften erkannten Geldstrafen eingeleistet werden sollen.

Diese soll von dem Maire unter Ober-Aufsicht des Polizeipräsidenten verwaltet werden; ohne eine Anweisung des Letztern darf aus derselben nicht gezahlt werden.

Art. 95. Der Ertrag der besagten Geldstrafen soll ausschließlich dazu dienen, die Kosten zu bestreiten, welche die Ausführung der in dieser Feuer-Ordnung, besonders im 36, 44 und 46sten Artikel enthaltenen Vorschriften erfordert.

Art. 96. Seront également à la charge de la même caisse, 1^o toutes les dépenses qui pourront être occasionnées par les réparations majeures devenues nécessaires aux pompes par suite des incendies, et par le remplacement des seaux, échelles et autres effets qui auront pu y être perdus ou mis hors de service; 2^o toutes les sommes payées pour encouragement des secours portés aux incendiés.

Art. 97. Si les produits sont insuffisans, le surplus des dépenses sera pris sur le budget de la ville d'après l'autorisation du Ministre de l'intérieur.

Art. 98. Les tribunaux qui auront prononcé des jugemens portant amendes au profit de ladite caisse, en délivreront extrait au Préfet de police, et le recouvrement s'en fera sur contraintes décernées par ledit Préfet conformément à ce qui est prescrit par l'article 3 de notre décret du 12 janvier 1810, sur le recouvrement des amendes.

Art. 99. Si le condamné est insolvable, le tribunal qui aura connu de l'affaire, sur le vu du rapport qui constate l'insolvabilité et sans aucune procédure ultérieure, ordonnera l'emprisonnement du condamné. Cet emprisonnement sera de vingt-quatre heures pour chaque trois francs d'amende qu'on n'aura pu recouvrer.

CHAPITRE VII.

Dispositions générales.

Art. 100. Les dispositions du présent règlement seront également observées en cas d'incen-

Art. 96. Ferner sollen aus dieser Casse bestritten werden: 1) alle Ausgaben, welche die größern Ausbesserungen der Spritzen nach gemachtem Gebrauche bei einem Brande erfordern, und die Wiederanschaffung der Eimer, Leitern und anderer bei dem Brande verloren gegangenen oder unbrauchbar gewordenen Geräthschaften erfordern; 2) Alles, was zur Belohnung der bei dem Feuer geleisteten Hülfe bezahlt wird.

Art. 97. Sollten die Einkünfte der Casse nicht hinreichend seyn, so soll der Mehrbetrag der Ausgaben, nach erhaltener Erlaubniß des Ministers des Innern, aus der Stadt-Casse zugeschossen werden.

Art. 98. Die Gerichte, welche eine dieser Casse zufließende Geldstrafe erkannt haben, sollen dem Polizei-Präfecten den Auszug des Urtheils zustellen, und die Beitreibung derselben geschieht dann auf Zwangsbefehle, welche letzterer erlassen wird, so wie solches der dritte Artikel Unsers Decrets vom 12ten Januar 1810, die Erhebung der Geldstrafen betreffend, — bestimmt hat.

Art. 99. Wenn der Verurtheilte nicht zahlen kann, so soll das Gericht, welches in der Sache erkannt hat auf den Bericht, der die Unfähigkeit zu zahlen ergiebt, ohne weiteres Verfahren, eine Gefängnißstrafe gegen den Verurtheilten verordnen, die auf vier und zwanzig Stunden für jede drei Franken Geldstrafe, welche man nicht hat Beitreiben können, zu bestimmen ist.

Siebentes Capitel.

Allgemeine Verfügungen.

Art. 100. Die Verfügungen der gegenwärtigen Verordnung sollen auch in dem Falle, daß ein

die dans notre Palais de Cassel. Cependant les ordres nécessaires pour l'intérieur du Palais, seront donnés par le grand-maréchal ou le marchal-des-logis de service.

Art. 101. Notre Ministre de l'intérieur est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en notre Palais de Cassel, le 11 décembre, an 1810, de notre règne le quatrième.

Signé: JÉRÔME NAPOLÉON.

Par le Roi,

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

signé: Comte de FÜRSTENSTEIN.

Certifié conforme:

Le Ministre de la Justice,

SIMÉON.

Brand in Unserm Schlosse entstehen sollte, befolgt werden; jedoch sollen die Befehle für das Innere derselben von dem Obermarschall oder von dem dienstthuendem Marechal-des-Logis gegeben werden.

Art 101. Unser Minister des Innern ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets beauftragt, welches in das Gesetzbulletin eingerückt werden soll.

Gegeben in Unserem Königlischen Schlosse zu Cassel, am 11ten December 1810, im vierten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben: Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

Unterschrieben: Graf von Fürstenstein.

Als gleichlautend bescheiniget:

Der Justiz-Minister,

Simeon.